

LA REVUE DE L'ÉCRAN

**ORGANE
D'INFORMATION
ET D'OPINION
CORPORATIVES**

Paraissant tous
les deux vendredis

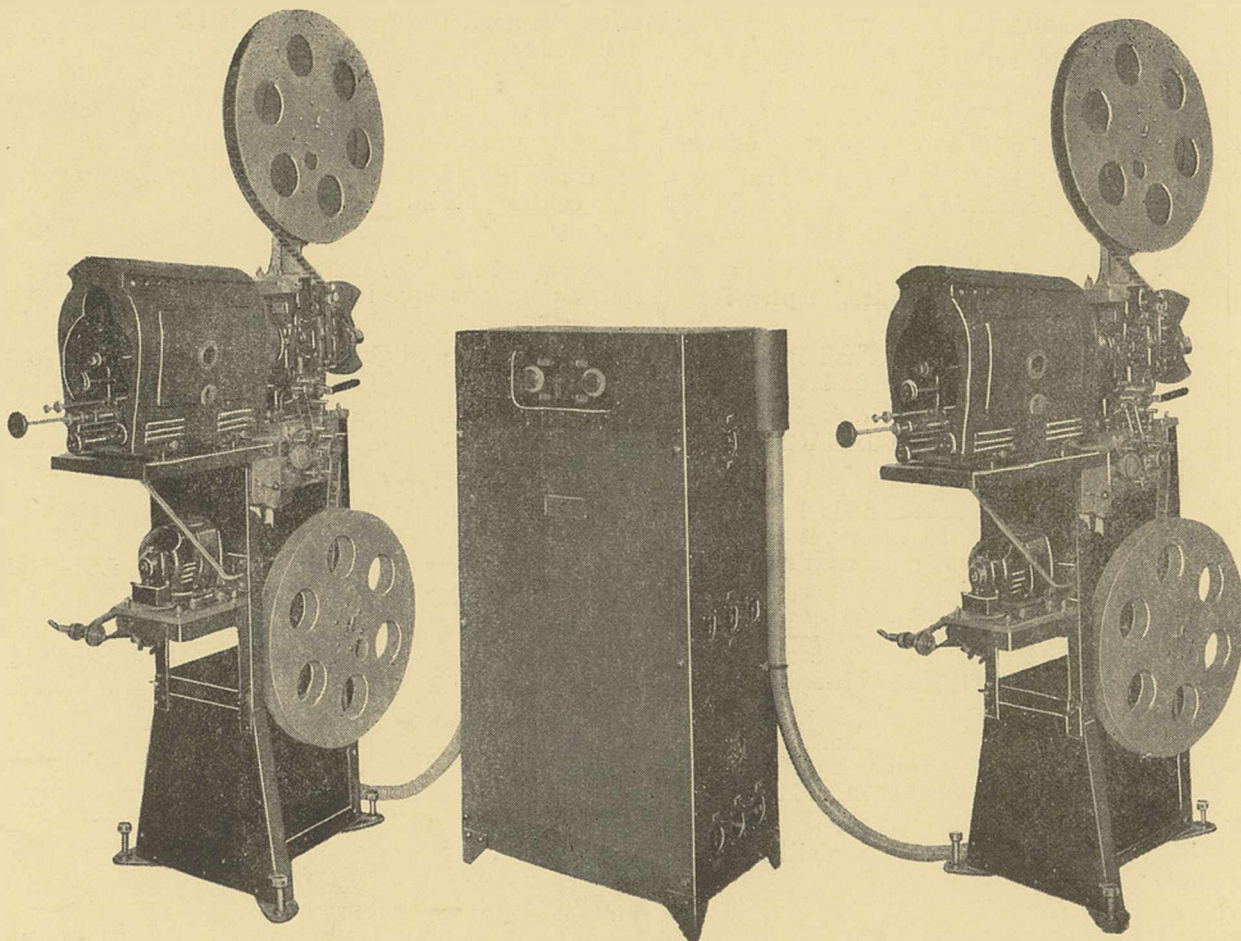
Prix : DEUX FRANCS

N° 144

3 Mai 1935

MADIAVOX

PRÉSENTE
son nouveau
matériel 1935



Vue d'ensemble
de son


SENIOR 1935

à lecteurs de son
commandés

Ateliers et Laboratoires : 12-14, RUE SAINT-LAMBERT - Tél. Dragon 58-21
Bureaux : 1, Boul^d Garibaldi - MARSEILLE - Téléphone Colbert 72-24

TESSA

LA NYMPHE AU CŒUR FIDÈLE

Vient d'obtenir l'extension de la censure  Toutes les salles peuvent donc passer la version originale de ce chef-d'œuvre qui sera présenté le Mercredi 8 Mai, à 10 h., au Star de Marseille

QUELQUES OPINIONS DE LA PRESSE

Il n'est pas excessif de dire que ce film peut être placé au même rang que ce chef-d'œuvre " Symphonie Inachevée ". C'est pourquoi je vous conseille de tout mon cœur d'aller voir " TESSA " (La Nymphé au Cœur fidèle). — Paul REBOUX. PARIS-MIDI.

Ce film, très beau, très pur, d'une limpidité et d'une sincérité exceptionnelles nous apporte des émotions tout à fait inédites. MARIANNE.

On peut présenter Victoria Hopper comme une comédienne rare... Il n'y a qu'à louer chaudement les autres interprètes, les merveilleux paysages tyroliens et une musique qui enveloppe cette histoire romanesque d'une séduction irrésistible. — ANTOINE. LE JOURNAL.

" TESSA ", c'est la jeunesse, la divine jeunesse en fleur qui se lève, se pavane, sourit, danse et marche gaiement, ou tragiquement, vers sa destinée...

Un film d'une poésie si touchante, d'une beauté si exceptionnelle, qu'il se recommande aux gens écartés de la bassesse du spectacle contemporain. LE QUOTIDIEN.

L'œuvre de Basil Dean est de beaucoup la plus fraîche, la plus délicieusement poétique, la plus extravagante, la plus folle, la plus poignante que le cinéma nous ait donnée depuis longtemps.

Le film de Basil Dean m'apparaît sans défaut. Si quelqu'un veut bien en trouver, j'en serai ravi, je suis sûre de les aimer plus que le reste.

J'ai si bien oublié que " TESSA " était un film que j'irai le revoir dix fois sans me lasser. — Arlette JAZARIN. COMEDIA.

Les fenêtres de la maison tyrolienne s'ouvrent le plus souvent possible sur de magnifiques paysages, et les scènes les plus désespérantes prennent ainsi une fraîcheur et une signification dont on garde le souvenir pendant toute la projection du film. L'HOMME LIBRE.

Ce film... il faudrait le revoir comme ces belles toiles dont on ne se lasse pas. Il y a de la pureté dans cette belle réalisation, il y a surtout certaines scènes qui nous émeuvent par ce qu'elles sont justes, humaines et profondes. — Pierre WOLFF. PARIS-SOIR.

Sensible et charmant, tout plein d'une grâce mélancolique, ce film est de la lignée de " La Symphonie Inachevée ". Nul doute qu'il ne suscite en vous un enchantement aussi durable. — Georges CHAMPEAUX. GRINGOIRE.

Un film de la qualité de " Little Women ". A PARIS.

FILMAX 36, AVENUE HOCHÉ (8^e) — PARIS

FILMS AD. MONACO, Distributeur

L.V. REGNAULT, Représentant, 8, Rue St-Sébastien - MARSEILLE

8 MOIS D'EXCLUSIVITÉ
au **RASPAIL 216**
200 REPRÉSENTATIONS
à l'**ATHÉNÉE**

8^{me} Année - N° 144.

Paraissant tous les deux Vendredis

3 Mai 1935

R. C. Marseille 76.236
Tél. Garibaldi 26-82

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



" La Revue de l'Écran " est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

**ORGANE
D'INFORMATION
ET D'OPINION
CORPORATIVES**

ACTUALITÉS

Le discret — oh combien discret ! — personnage qui préside aux destinées de « La Programmation, bulletin corporatif, etc. », ayant pris ombrage des commentaires que je lui avais consacrés, me somme d'insérer la rectification que vous allez lire.

J'aurais pu, en priant mon contradicteur anonyme de ramener son épître aux proportions prévues par la loi, lui suggérer de corriger quelques barbarismes et fautes de syntaxe que l'on n'a pas coutume de trouver ici. Ne l'ayant pas fait, de crainte de passer pour chicanier, je m'excuse d'avance auprès de mes lecteurs, auxquels la tartine paraîtra peut-être copieuse et indigeste.

Paris, le 10 avril 1935.

Monsieur A. de Masini, *Revue de l'Écran*,
49, rue Edmond-Rostand, Marseille.

MONSIEUR,

Un exploitant de votre région veut bien me communiquer votre numéro du 5 courant, en me signalant, tout spécialement, votre article dont je suis, tout à la fois navré et enchanté.

Navré pour la place qu'il vous a fait perdre en vous occupant d'un modeste Bulletin d'exploitants n'ayant rien à voir avec votre grande presse corporative.

Enchanté néanmoins, car vous m'offrez une publicité gratuite en m'obligeant à une mise au point officielle, vu le caractère diffamatoire où vous placez la question. Et cette présente réponse devant, d'après la loi, figurer en même place et en mêmes caractères dans votre plus prochain numéro (1).

En effet, Monsieur, nous avons décidé entre exploitants (ou exploités, si le terme vous convient davantage) — vous pouvez toujours penser que c'est une galéjade — la création de ce Bulletin confidentiel dont vous n'avez eu connaissance que par la complaisance d'un collègue certainement heureux de vous donner une leçon et, depuis le premier numéro, j'ai reçu suffisamment de félicitations pour me déclarer satisfait. Tous mes correspondants sont unanimes pour reconnaître que les critiques sont très justes et très exactes.

(1) A noter que ladite lettre portant intérieurement la mention « Recommandée » et la date du 10 avril, m'est parvenue non recommandée aux environs du 20. Dois-je en déduire que « Le Programme » (puisque nous nous méfions d'estropier le français, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout) n'était plus lui-même très convaincu de l'opportunité de sa réclamation ?

Et vous avouerez-je que cette opinion m'est plus précieuse que la vôtre ?

Je ne veux pourtant en tirer aucune gloire puisque cherchant uniquement — ce dont vous semblez douter — à renseigner mes collègues — et strictement sur le terrain commercial — comme j'aurais aimé l'être moi-même le cas échéant. Chaque exploitant, Monsieur, ne peut assister à toutes les présentations, mais tous, nous recevons la visite de nos bons amis les représentants, et tous, en signant un bon de commande, nous engageons l'avenir et la réputation de nos salles. Sur quoi ? Tout de même pas sur les critiques des journalistes purs qui ne peuvent juger les productions avec les mêmes considérations que nous, car, malgré tout, ces journalistes sont plus intéressés à rester en bons termes avec MM. les chefs de Publicité, qu'à nous renseigner en toute impartialité. Pour un Verhyllé et un De Reusse souvent sincères, combien de comptes rendus rédactionnels paraissent. Vous êtes commerçant, Monsieur, vous vendez votre papier. Nous estimons que votre commerce ne peut défendre le nôtre — quand bien même le voudriez-vous très sincèrement. Essayez un peu pour voir...

Et c'est là où je veux en venir pour répondre à la suite de votre article. C'est que, sans toucher un centime des maisons de films — ni directement ni indirectement (sauf sous forme d'un modeste abonnement) — de ces maisons honnêtes desquelles je suis client et qui savent très bien que leur propre intérêt comme le nôtre, est de dénoncer les mauvais films et les fripouillards du film — j'espère bien trouver, parmi les 3.000 exploitants indépendants, soucieux de défendre leur caisse, assez d'adhérents capables de risquer soixante-quinze francs pour sauver des recettes autrement importantes (2).

Et ce sera encore dans votre intérêt car, alors vous n'aurez plus qu'à vous soucier d'être un organe d'informations en laissant de côté une critique que vous ne pouvez pas assumer avec assez d'indépendance, ni de connaissances professionnelles. Et vos journaux, débarrassés de ce souci et de cette responsabilité, pourront alors, en toute liberté, chercher à nous servir sur d'autres terrains plus abordables et non moins utiles.

Pour terminer, je conclus en m'étonnant de votre appel — qui suscite l'angoisse — à toutes les organisations officielles de notre cinéma et principalement à l'A. P. P. C.

Je doute fort que le sympathique Lussiez puisse voir d'un mauvais œil cette initiative — dont rien ne dit que les promoteurs ne fassent pas partie de son Syndicat.

(2) Tiens, le prix a déjà été réduit ! A ce propos, plusieurs loueurs m'ont dit avoir reçu un effet de cette somme, qu'ils ont bien entendu refusé. Mais ils n'ont jamais reçu le bulletin en question. Il est vrai que quand on se mêle d'être confidentiel...

Je doute également de la mise à l'index de Delac, ou alors une telle mesure, même purement morale — sous-entendrait la frousse intense de nous voir combattre pour le bon motif, en montrant du doigt les mauvais films, qui sont la honte du cinéma et font fuir le public. — Ce serait, alors, à mon tour, d'en appeler à mes frères de misère: les Directeurs.

Quant à l'A. P. P. C., elle n'a que faire ici : les termes indépendance et sincérité ne pouvant lui être connus pour des raisons diverses, dont la principale est le beeffck quotidien.

Croyez, Monsieur, à mes sentiments obligés.

Signé : ILLISIBLE.

En résumé, voilà ce que me dit mon anonyme correspondant :

« Je suis directeur de salle. A ce titre, je tiens la presse corporative pour incompétente et suspecte, et, toujours à ce titre, je suis seul qualifié pour juger des choses de l'exploitation ».

C'est net et péremptoire. Mais c'est également gratuit. J'ai dit au Monsieur : « Vous êtes un fumiste et un maître-chanteur ! » et il me répond : « C'est pas vrai, je suis, nous sommes exploitants, etc... ».

Ce dont je n'ai aucune raison de me contenter, puisqu'il l'a déjà affirmé sans me convaincre.

Ce que je lui ai demandé, ce que je lui redemande, c'est : Qui êtes-vous, vous qui n'osez même pas signer de votre nom ? Quel cinéma exploitez-vous ? Où donc ? Quels sont ces autres directeurs de salles, dont vous mettez les ombres en avant « et dont rien ne dit qu'ils ne fassent pas partie du Syndicat Français » ?

Ah ça ! Monsieur Illisible, est-ce que, pour vous aussi, « Provincial » est synonyme de « Nouveau débarqué » ? Et croyez-vous avoir fait seulement œuvre de novateur ? Des bulletins comme le vôtre, combien n'en ai-je pas entrevus depuis que je « fais métier de vendre mon papier » ! Ne m'a-t-on pas proposé, il y a sept ou huit ans, de me donner de quoi en éditer un, pour une cause qui n'était pas précisément la défense de l'exploitation ?

Votre feuille, autant en emportera le vent, ou plutôt la chasse d'eau, dont elle me paraît plus normalement relever.

Au fait, puisque vous semblez y tenir, je vais quand même vous suivre sur un terrain que vous considérez comme votre.

POUR TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

CONSULTEZ

COSTES & SAUQUET

IMPRIMEURS

RUE EDMOND-ROSTAND, 49 - MARSEILLE

Téléphone DRAGON : 64-08

Je ne vous contrarie pas : Vous êtes Napoléon ! pardon, je veux dire: vous êtes exploitant.

Et puis après, qu'est-ce que cela prouve ?

Que vous êtes désintéressé, et que vous ne recherchez aucun avantage, pécuniaire ou autre, auprès des maisons de films, au détriment des gogos qui paieront les 75 francs annuels ? Et pourquoi donc ? Ça ne se serait donc jamais vu ?

Que vous possédez les connaissances professionnelles que vous nous refusez ? Exemple : Je suis illettré, ou presque. J'ai gagné une petite fortune à vendre des porcs, ou du vin, ou du lait, et sur mes vieux jours, j'achète, en même temps qu'une salle de cinéma, le titre d'exploitant (ou d'exploité, comme vous le dites avec tant d'esprit). A partir de ce moment, j'ai seul qualité pour juger de la valeur artistique et commerciale d'un film, et pour imposer mes vues à la production. C'est bien cela que vous avez voulu dire ?

« ...En montrant du doigt les mauvais films qui sont la honte du cinéma... » Allons donc ! c'est justement sur ces films-là que vous vous jetez, ce sont ces films-là au profit desquels vous découragez tout effort artistique et intelligent. Ce sont ces films enfin que nous ne pouvons réintégrer comme nous le devrions, car nous comprenons trop qu'ils correspondent à la seule catégorie de public que vous ayez su conserver : la plus basse.

Croyez-moi, il ne serait pas tellement mauvais que les journalistes actuels — même les moins qualifiés — aient les moyens de porter leur activité dans le domaine de l'exploitation. Celle-ci s'en porterait difficilement plus mal, et la production aussi.

Et cela nous enrichirait certainement davantage que notre prétendue partialité de critiques.

Que les directeurs de salles, ceux qui veulent bien m'accorder deux fois par mois une part de leur confiance, et m'en administrer une fois l'an le témoignage minime mais apprécié, que ceux-là veuillent bien excuser les quelques vérités un peu brutales, mais nullement malveillantes que j'ai pu être amené à leur dire, par la seule faute d'un quidam qui ne se réclame d'eux que pour mieux les exploiter.

Affirmation que je ne cesserai de soutenir, jusqu'à preuve tangible et irréfutable du contraire.

A. de MASINI.

Notre prochain Numéro (145) paraîtra le Vendredi 17 Mai et le N° 146, le Vendredi 31 Mai

COURRIER DES STUDIOS

FILBA

La réalisation de *Bout de Chou* se poursuit à Paris-Studio-Cinéma (Billancourt).

FELIX GANDERA

Les prises de vues des *Mystères de Paris* sont virtuellement terminées. Félix Gandera procède au montage.

ARTISTES ASSOCIES

Christian Jaque a terminé les prises de vues de *Je suis un débouché*. Le film est au montage.

LUX

Son Excellence Antonin est au montage.

PELLEGRIN

Les prises de vues du *Train d'Amour* se poursuivent sous la direction de Pierre Weill. Ajoutons aux artistes déjà cités les noms de Alice Tissot, Nino Costantini, Pierre Juvenet, René Navarre (Studios Place Clichy).

ALBERT LAUZIN

La réalisation de *La Mascotte* est terminée.

MILO FILMS

Tourjanski poursuit la mise en scène de *Les Yeux Noirs*.

PARIS COLOR FILMS

Jeunes Filles à Marier est au montage.

E. F.

Les prises de vues de *Variétés* ont repris sous la direction de N. Farkas.

C. G. F.

Gaston Roudès a commencé, aux Studios Eclair, *Le Chant de l'Amour*, qui sera interprété par Lisette Lanvin, Alice Tissot, France Dhélia, Jacqueline Daix, Constant Rémy et Pierre Larquey.

D. F. A.

Fernand Rivers et Sacha Guitry ont commencé les extérieurs de *Pasteur*. Les interprètes seront Sacha Guitry (Pasteur), Jean Périer, José Squinquel, Gaston Dubosc, Bonvallet, Schutz, Louis Maurel, Cousin, Armand Lurville, Louis Gauthier, Michel Monda.

S. P. A. C.

La réalisation de *Moghrab* se poursuit en studio. (Pierre Mathieu, distributeur).



PRÉSENTATIONS

CINEDIS

LES HOMMES OUBLIES

Allons, tout espoir n'est peut-être pas perdu : voici enfin un film *contre* la guerre, et, qui plus est, réalisé avec des documents officiels des services cinématographiques des armées belligérantes. Evidemment, l'œuvre aurait gagné en signification et en puissance si l'on avait évité quelques commentaires humoristiques assez déplacés : si l'on n'avait pas craint de renforcer à point nommé la valeur anti-guerrière de certains autres ; si l'on avait bien voulu dispenser ce film du patronage du père Dommergue, qui constitue une injure aux victimes passées et à venir : si enfin, comme je le soupçonne, la censure française imitant en cela sa sœur d'Angleterre, n'y avait mis ses sales pattes.

Mais, enfin, il y a lieu de se montrer heureux qu'après une œuvre aussi tendancieusement réalisée et commentée que *La Grande Tourmente*, où il n'y en avait que pour les assassins, on condescende à nous montrer aussi un peu les assassinés. Les hommes oubliés, ce sont les soldats de toutes les patries, ceux qui ont fait la guerre obscurément et sans profit, ceux que l'on nous montre sous l'avalanche de feu et de fer, grelottant dans la boue, couverts de vermine, agonisant dans les barbelés, cadavres déchiquetés, décomposés et méconnaissables.

Il est hautement louable que, délaissant tout bourrage de crâne chauvin, on nous

montre dans un parallélisme étroit, les souffrances endurées par *toutes* les armées ; que l'on ose qualifier nettement la meurtrière et stupide entreprise des Dardanelles ; que l'on ose envier le sort des prisonniers ; enfin que l'on y affirme « que la guerre ravale l'homme au rang de la bête » (ce en quoi je proteste, pour les animaux).

Si je n'ai pas grand espoir quant à l'effet de ce film sur le jugement à jamais atrophié de nos super-patriotes, tout au moins peut-on espérer une action salutaire sur l'immense masse des indécis qu'intoxique un peu plus chaque jour la presse des marchands d'armes.

C'est pourquoi j'estime que les directeurs doivent présenter cette bande à leur public, et l'appuyer par tous leurs moyens : ils pourront ainsi se flatter d'avoir mis leur écran au service d'un idéal noble et humain.

A. de MASINI.

Présentations à venir

MERCREDI 8 MAI

A 10 h., STAR (L.-V. REGNAULT) : *Tessa, la nymphé au cœur fidèle*.

L'Alliance Cinématographique Européenne présentera à l'Odéon, le mardi 28 mai, à 10 heures, 18 heures et minuit ; le mercredi 29 mai, à 10 heures et 18 heures, cinq films de sa nouvelle production.



UN RECORD : 350 Postes en France et Colonies

UNE NOUVEAUTÉ : Sa Lampe à Arc alternative automatique

Installation - Entretien - Dépannage

Projecteurs et Pièces détachées "MIP"
Tous accessoires de cabine

FAUTEUILS

Des modèles pour toutes catégories d'exploitations
aux conditions les plus intéressantes

RADIUS 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE
Téléph. Dragon 34-37 et 79-91

LES MYSTÈRES DE PARIS

DANS LA RÉGION

A SETE

A L'HABITUDE. — Du rire avec Fernand dans *Les Bleus de la Marine* où ne manquent pas les éléments habituels du vaudeville militaire.

De la grâce et du charme avec *Tout pour l'Amour*, où Jean Kiepura évolue agréablement dans une mise en scène parfois originale. Il est, d'ailleurs, très bien entouré par le spirituel Lucien Baroux et la charmante comédienne Claudie Clèves.

ATHÈNES. — Dans *L'Aventurier* sous un aspect nouveau, nous avons revu un Victor Francen admirable. Abel Tarride et Giéle Casadésus sont bien également.

Le Bossu ou *Le Petit Parisien*, histoire ancienne, mais dont notre jeunesse a gardé le meilleur souvenir, nous plaît à revoir. D'ailleurs, l'interprétation à l'écran en a été fort soignée et nous devons louer pour leur talent et leur prestance, Robert Vidalin un Bossu magnifique, Jim Gérald et la blonde Joséline Gael, tous très dix-huitième siècle.

A TRIANON. — *Tire au flanc*. Bach, le comique troupière inimitable, se devait d'être l'interprète du rôle du caporal Bourrache qu'avait créé, à la scène, l'intelligent Hasti. Sans avoir rien de bien particulier *Tire au flanc* est un film qui amuse et plaît par ses situations drôles.

Dans le drame policier intitulé *La 5^e Empreinte*, Abel Tarride tient la première place en compagnie d'Alice Field, Jean Max et Jean Toulout.

P. M.

**FOURNITURES GÉNÉRALES
POUR CINÉMAS**

Charbons "LORRAINE"

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi : 76-60

Réparations garanties d'appareils de PROJECTION toutes marques
INSTALLATIONS DE CABINES
DEVIS SUR DEMANDE
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION
DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES

LES MYSTÈRES DE PARIS

A LYON

Dans l'exploitation lyonnaise

Depuis le 1er février, un grand cinéma de Lyon a changé de direction, et, des mains de MM. Moncharmont et Elie, l'Eldorado, grande salle de quelques 2.000 places, a passé dans celles de MM. Bonnet et Espoullier, industriels lyonnais des plus estimés. M. Elie a été maintenu dans ses fonctions de directeur artistique, et notre confrère, M. Mennier, de *l'Écran Lyonnais*, a été appelé à prendre en mains le département « publicité ».

Sous l'impulsion de ces diverses activités, l'Eldorado vient en quelques semaines, de reconquérir une place qu'il avait malheureusement perdue depuis de longs mois.

Et c'est actuellement sur son écran, qu'il passe *Golgotha*, dont les recettes rappellent les chiffres des meilleures semaines de la prospérité passée.

Un très gros effort publicitaire, l'édition mensuelle de plaquettes en couleurs, annonçant les films retenus et les programmes même très éloignés, placent l'Eldorado à son rang, tant dans l'esprit de la population que dans celui des producteurs et distributeurs de films.

Il n'est pas désagréable de noter qu'en pleine crise, des activités nouvelles se penchent sur le cinéma, pour y consacrer : temps, argent et aptitudes commerciales.

La Fédération des Directeurs de Spectacles, de Lyon et du Sud-Est, vient de tenir :

MODERN-DÉCORATION

3, Rue des Beaux-Arts - MARSEILLE

**PEINTURES PLASTIQUES
TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ DU
CINÉMA - AFFICHES TEXTE ET DÉCORATIVES**

**POUR L'ACOUSTIQUE DE VOTRE SALLE
renseignez-vous à MODERN-DÉCORATION
sur ses DERNIÈRES NOUVEAUTÉS et CRÉATIONS**

**TOUTES INSTALLATIONS ET REFECTIONS DE
SALLES DE SPECTACLE - PEINTURE
DÉCORATION - TENTURES et FAUTEUILS**

Dernières Références :

**MODERNE CINÉMA, Salernes - CASINO DE PERTUIS
CASINO DE MENTON - CINÉMA DE PORT-DE-BOUC**

la revue de l'écran

son assemblée générale, et voici la composition de son bureau :

Président : M. Elie J. ; vice-présidents : M. Barbe, M. Meyer ; secrétaire : M. Capelle ; secrétaire adjoint : M. Pons ; trésorier : M. Agniel ; trésorier adjoint : M. Marmy ; membres du conseil d'administration : MM. Passard, Hugo, Mathan et Labarre.

MUTATIONS DE FONDS

M. J.-B. Besson a vendu à M. Edouard Pratali le Floréal-Cinéma, 315, chemin de Saint-Julien, à Marseille.

M. Auguste Bottié a vendu à Mme veuve Maurice-Joseph Bottié, l'Olympia-Cinéma, 36, place Jean-Jaurès, à Marseille.

M. Blanc a vendu à M. Petitjean l'Éden-Cinéma, à Bessèges Gard).

CHARBONS



AGENT EXCLUSIF pour le MIDI :

Léon WORMS

3, Boulevard de la Liberté - MARSEILLE

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures
Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87

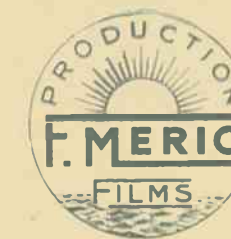


AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Garibaldi 71-89

**MIDI
Cinéma
location
MARSEILLE**

17, Boul. Longchamp

Tél. N. 48-26



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53

AZURA-FILM



102, Boulevard Longchamp
Tél. N. 49-88



AGENCE DE MARSEILLE
5, Rue Villeneuve, 3
Tél. N. 01-81



S. A. R. L. 250 000 Frs
79, Avenue des Champs-Élysées
PARIS
Téléph. : Balzac 19-45
Adr. Tél. : FILMAKIM-PARIS

MARSEILLE
44, Rue Sénac, 44
Téléphone : C. 32-14
M. GLORIOD, Représentant

LUNA FILM



Agence de la Région du Midi :
152, Rue Consolat - MARSEILLE
Téléph. National 36-22

**Alliance
Cinématographique
Européenne**

AGENCE de MARSEILLE :
52, Boul. Longchamp
Tél. N. 7-85

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Grou. page PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (21)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Maisons FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN réunies - Tél. N. 40.24

MADIAVOX

sur ses nouveaux modèles 1935
pour tout son matériel adaptable

RÉALISE

un effort industriel
une précision technique
une organisation financière

avec des moyens uniques seuls susceptibles d'accorder à l'exploitation les meilleures conditions de prix, de garantie, de rendement, de sécurité

PARCE QUE :

MADIAVOX

Exploite ses brevets
Usine son matériel
Fait son crédit

N'EST PAS TRIBUTAIRE :

Pour sa construction et ses garanties :
D'un matériel étranger et contingenté.
Pour son crédit :
D'une organisation étrangère à la sienne.

OFFRE LA GARANTIE TOTALE

D'un atelier moderne équipé d'un outillage mécanique et électrique de haute précision, d'un personnel professionnel de choix, d'un matériel irréprochable.

Et reste le SEUL CONSTRUCTEUR

Capable de moderniser entièrement ses appareils de séries anciennes à des prix exceptionnels et de continuer à les garantir.

**SUR UNE TRENTAINE DE CONSTRUCTEURS EXISTANT EN 1932
IL EST L'UN DES TROIS OU QUATRE QUI SUBSISTENT**

Concluez... MADIAVOX est durable !

Bureaux : 1, Boul. Garibaldi - MARSEILLE - Téléphone Colbert 72-24
